

CHATELET



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

IL ÉTAIT UNE FOIS CASSE-NOISETTE

19 ET 20 AVRIL 2023

Recommandé à partir du CE1

Représentation en soirée accessible
aux scolaires le 19 avril 2023 à 20 h

Matinée scolaire le 20 avril 2023
à 14 h 30

Tarif 10 € (placement libre)
Accompagnateurs gratuits dans
la limite d'1 accompagnateur
pour 10 élèves.

Durée 1h40 avec entracte

SOMMAIRE

- | | |
|--|-------------------------|
| p.2 Quelques rappels | p.9 Histoire de l'œuvre |
| p.3 Générique et synopsis | p.11 Les décors |
| p.4 Biographies | p.12 Les costumes |
| p.6 Note d'intention de
Clément Hervieu-Léger | p.13 Pistes de travail |
| p.7 Entretien Karl Paquette | p.14 Contacts |

QUELQUES RAPPELS

Pour la plupart des élèves, cette sortie constitue une première. Il est important que chacun réalise l'investissement immense que nécessite la réalisation d'un spectacle, tant de la part des artistes, des techniciens que de tous les personnels impliqués.

L'attention et le silence seront donc de mise pendant la durée du spectacle pour apprécier, ou ne pas aimer, et aussi par respect pour les artistes sur scène et les autres spectateurs. Aucune sortie ne sera tolérée au cours du spectacle.

Quelques rappels avant l'entrée dans la salle :

- Le placement en salle sera libre lors de la matinée scolaire (numéroté pour la représentation en soirée). Merci de veiller à répartir les accompagnateurs au sein de votre groupe.
- Merci de veiller à ce que les élèves jettent leur chewing-gum avant d'entrer, et qu'ils ne mangent ni ne boivent dans la salle.
- Les téléphones portables peuvent être la source de véritables désagréments pour les artistes et l'ensemble des spectateurs. Merci à chaque accompagnateur de bien vouloir rappeler aux élèves qu'il encadre d'éteindre et « d'oublier » leur téléphone, le temps du spectacle.



GÉNÉRIQUE

D'après le ballet-féerie de **Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Direction artistique **Karl Paquette**,
danseur étoile de l'Opéra de Paris

Adaptation du livret **Clément Hervieu-Léger**
de la Comédie-Française

Chorégraphie et mise en scène **Fabrice Bourgeois**,
Maître de ballet de l'Opéra de Paris

Décors **Nolwenn Cleret**

Costumes **Xavier Ronze**

Lumières **Louis Bourgeois**

Distribution

Le roi des souris/Drosselmeyer

Karl Paquette, danseur étoile de l'Opéra de Paris

Clara **Anastasia Hurska**

Le Prince/Casse-Noisette **Iván Delgado del Río**

Un magicien **Mehdi Ouazzani**

Corps de ballet **23 danseurs**

Narration (enregistrée) **Clément Hervieu-Léger**
de la Comédie-Française

SYNOPSIS

Une soirée de Noël dans la famille du conseiller Stahlbaum. Les préparatifs de la fête vont bon train en cuisine, perturbés quelque peu par de drôles de rats. C'est à travers les yeux innocents de Clara, une petite fille négligée par ses parents au profit de son frère, que l'on découvre la maison, les invités, le sapin et les cadeaux ; son parrain, Drosselmeyer, lui offre un casse-noisette, dont le charme opère d'emblée sur elle, et lui fait pressentir qu'il s'agit sans doute plus que d'un jouet.

À la nuit tombée, après le départ des derniers invités, la petite fille revient dans le salon. Effrayée par des rats aristocrates qui dansent dans la pénombre, elle s'évanouit. À son réveil, la pièce a pris des proportions énormes, au point qu'elle-même se retrouve de la taille des jouets. Une bataille se prépare : le Roi des rats, avec ses sept têtes, charge son fils, le Kronprinz, de combattre Casse-noisette et les soldats qu'il a réunis. Avec l'aide de Clara, ce dernier parvient à vaincre le prince héritier. Pourtant, la petite fille est prise de pitié : elle panse le blessé, ce qui lui vaut la reconnaissance du Roi, qui admet sa défaite.

Casse-noisette et Clara s'envolent alors pour le pays des friandises, le merveilleux Konfiturenburg, où, après avoir essuyé une tempête de neige, ils découvrent émerveillés la ville féerique en compagnie de la fée Dragée et de Drosselmeyer. La Valse des fleurs se conclut dans un baiser de Clara à son ami. Le drôle de casse-noisette se transforme instantanément en prince, et tous deux décident de demeurer à jamais dans cet univers de douceurs.



PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

Piotr Ilitch Tchaïkovski est né à Votkinski, 1840 et mort à Saint-Petersbourg en 1893. Il est un compositeur incontournable du romantisme russe, parmi les plus grands symphonistes de sa génération. Ses dons de mélodiste, mêlant sentimentalité et lyrisme, lui ont assuré une popularité durable.

Piotr Ilitch Tchaïkovski fait des études de droit tout en continuant la musique, et commence à gagner sa vie en tant que fonctionnaire au ministère de la justice à Saint Petersburg. En 1862, il intègre un nouvel institut musical créé par Anton Rubinstein et qui deviendra le Conservatoire de Saint Petersburg. Il suit les cours d'harmonie et de contrepoint avec Nicolaï Zaremba, et d'orchestration avec Anton Rubinstein: il obtient un diplôme en 1865, décide alors de se consacrer exclusivement à la musique et dès 1866, occupe le poste de professeur d'harmonie au Conservatoire de Moscou. Dans les années 1868-1874, outre l'enseignement et en plus de ses activités liées à la composition, Tchaïkovski signe des critiques musicales dans la presse moscovite. À partir de 1877, Tchaïkovski entretient une relation particulière avec une riche veuve, Nadejda von Meck, admiratrice de ses œuvres: elle décide de lui verser une rente annuelle de 6000 roubles. Il démissionne donc du Conservatoire en 1878 afin de se consacrer à la composition. Ils ne se rencontreront jamais, alors qu'ils séjournent parfois dans les mêmes villes. Leur relation demeurera ainsi uniquement épistolaire, et témoigne d'une grande et profonde amitié. Mme von Meck est la dédicataire de la *Symphonie n°4*.

Afin de tenter de démentir les rumeurs sur son homosexualité, qui pourrait entraver sa carrière, Tchaïkovski se marie en 1877 avec une de ses élèves, Antonina Miliukova, mais ce mariage est un douloureux échec. Il connaît un succès croissant hors des frontières de la Russie et dirige ses œuvres dans de nombreux pays. Il se rendra une seule fois aux États-Unis, en 1891, où il sera célébré avec tous les honneurs dus à un grand musicien. Il meurt à Saint Petersburg, probablement du choléra, peu de temps après la création de sa *Symphonie n°6*. Très populaire, environ huit mille personnes assistèrent à ces funérailles nationales. Le Conservatoire de Moscou porte son nom depuis 1940.

Tchaïkovski compose dans tous les genres (opéra, musique symphonique, musique de chambre, œuvre vocale...). Musicalement, il se tient à l'écart du mouvement national du Groupe des Cinq, même si l'élément russe est incontournable dans son œuvre, notamment par le biais des chants traditionnels qu'il utilise instinctivement. Sa musique reflète sa personnalité intérieure bien souvent tourmentée; le caractère sentimental a pu susciter des critiques, mais l'inventivité de ses mélodies était un don rarement égalé par ses contemporains. Tchaïkovski a donné ses lettres de noblesse à la musique de ballet et a influencé profondément certains musiciens moscovites, parmi lesquels Anton Arenski et Serguï Rachmaninov.

TCHAIKOVSKI EN 6 ŒUVRES

- **1870**: Ouverture fantaisie *Roméo et Juliette*
- **1875**: *Concerto pour piano n°1*
- **1877**: Ballet *Le lac des cygnes*
- **1881**: *Concerto pour violon*
- **1890**: Ballet *La Belle au bois dormant* et l'opéra *La Dame de Pique*
- **1893**: *Symphonie n° 6, dite Pathétique*

Source: *Biographie de la Documentation musicale de Radio France* (mars 2018)





KARL PAQUETTE

Enfant, Karl s'initie à la danse au cours de Max Bozzoni avant d'entrer à l'École de Danse de l'Opéra en 1987. Tout jeune, à 17 ans seulement, il entre dans le corps de Ballet de l'Opéra de Paris où il se hissera au grade de 1^{er} danseur en 2001, en passant par Coryphée et Sujet.

En 1995, il est finaliste au Concours Eurovision des Jeunes danseurs à Lausanne et en 1999, il est lauréat du Prix du Cercle Carpeaux.

C'est à l'issue de la représentation du *Casse-Noisette* de Nouriev, le 31 décembre 2009, qu'il est nommé Danseur Étoile. En près de 25 ans dans la célèbre compagnie, son répertoire n'est plus à énumérer, puisqu'il a dansé tous les grands classiques et de nombreuses pièces contemporaines et modernes.

Karl est Chevalier des Arts et des Lettres.

Le 31 décembre 2018, il fait ses adieux à la scène dans le rôle de l'acteur vedette dans *Cendrillon* sur la scène de l'Opéra Bastille.

En décembre 2019 il crée à Mogador *Mon premier Lac des cygnes* sur une chorégraphie de Fabrice Bourgeois, un ballet revisité et accessible à toute la famille.

Il est depuis septembre 2020, professeur des garçons en 6^e division à l'école de danse de l'Opéra National de Paris.



CLÉMENT HERVIEU-LÉGER DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Élève au conservatoire du X^e arrondissement de Paris, il est vite repéré, abandonne le droit et les sciences politiques et après de fructueuses collaborations artistiques, devient pensionnaire de la Comédie-Française en 2005.

Parallèlement à son travail de comédien, il a été le collaborateur de Patrice Chéreau. Avec Daniel San Pedro, il cofonde la Compagnie des Petits Champs à Beaumontel et crée l'Étable, établissement d'activités culturelles en milieu rural. À la Comédie-Française, Clément Hervieu-Léger met en scène *La Critique de l'École des femmes* et *Le Misanthrope* de Molière puis *Le Petit Maître Corrigé* de Marivaux. Il monte également *L'Épreuve* de Marivaux et *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière. À l'Opéra, il signe les mises en scène de *La Didone* de Cavalli et de *Mitridate* de Mozart. Clément Hervieu-Léger est professeur de théâtre à l'école de danse de l'Opéra national de Paris. Il cosigne avec Georges Banu le livre *J'y arriverai un jour*. En 2014, il écrit sa première pièce *Le Voyage en Uruguay*.

En 2017, il met en scène *Impromptu 1663* avec les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

En mai 2021, Clément Hervieu-Léger est élu président de la Société d'Histoire du Théâtre.

Il vient d'achever l'écriture de *Place de la République*, pièce pour deux interprètes qu'il créera en février 2022 avec la Compagnie des Petits Champs.

IL ÉTAIT UNE FOIS CASSE-NOISETTE

« *Casse-Noisette*, ballet composé par Piotr Ilitch Tchaïkovski, est créé le 18 décembre 1892 au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg dans une chorégraphie de Marius Petipa. Adapté de la version d'Alexandre Dumas du conte allemand *Casse-Noisette et le Roi des souris* d'E. T. A. Hoffmann, il est sans doute, avec *Le Lac des cygnes*, l'un des ballets les plus connus au monde.

Il est en tout cas, et sans conteste, celui qui sait éveiller en chacun de nous notre âme d'enfant.

Nous sommes le soir de Noël dans le salon des Stahlbaum. Le sapin décoré brille de mille feux. L'excitation des enfants est à son comble. Ce soir-là, Clara reçoit des mains de son parrain, l'étrange Drosselmeyer, une figurine en bois habillée en soldat : un casse-noisette. La soirée est très animée et Clara finit par s'endormir, épuisée, son précieux cadeau dans les bras. C'est alors que la féerie commence. Dans le salon, les jouets prennent vie et le casse-noisette se transforme en prince...

Comme *Le Lac des cygnes* et *La Belle au bois dormant*, *Casse-Noisette* est un ballet initiatique mêlant irrémédiablement l'amour et les forces du mal. Il est bien difficile pour Clara de grandir et d'accomplir le périlleux chemin de l'enfance à l'adolescence. Aidée par son Prince, victorieux du Roi des rats et de son armée, elle y parviendra pourtant. Le temps d'un rêve.

Casse-Noisette fût l'objet de nombreuses versions depuis sa création. Mais si son argument semble particulièrement s'adresser aux spectateurs les plus jeunes, son découpage en deux actes et trois tableaux ainsi qu'une certaine noirceur du propos ont pu parfois rendre l'œuvre un peu ardue.

Il était une fois Casse-Noisette entend renouer avec nos rêves d'enfants. Pour cela, l'équipe du spectacle s'est attachée à rendre la narration la plus claire et le format le plus accessible possibles afin que le ballet puisse se déployer comme un livre d'images. Un de ces livres que l'on vous lit enfant et dont le souvenir demeure intact bien des années plus tard.

Un de ces livres qui se gravent dans votre imaginaire et dont la seule évocation vous rend nostalgique d'une époque désormais révolue. Il ne s'agit pas bien sûr de dénaturer l'œuvre mais de faire du récit le cœur de la représentation. Dans *Il était une fois Casse-Noisette*, certains passages sont raccourcis, d'autres coupés et racontés par une voix off afin que chaque enfant puisse suivre les aventures de Clara, sans jamais rien en perdre. La structure du ballet est évidemment respectée, mettant en valeur les moments les plus emblématiques et les plus connus. La narration, ainsi simplifiée mais parfaitement fidèle à l'œuvre, permet une attention et une appropriation bien plus évidentes et faciles de la part du jeune public. La magie de la scène peut alors opérer, portée par une chorégraphie brillante et une exigence esthétique poussée jusqu'aux moindres détails : La Marche des enfants, la valse des flocons, la valse des fleurs, la variation de la Fée Dragée... comme des pages que l'on tourne et des émerveillements successifs.

Et la danse, comme la plus belle manière de raconter des histoires.»

Clément Hervieu-Léger, de la Comédie-Française
(Adaptation du livret et narration)

INTERVIEW DE KARL PAQUETTE

L'ancien danseur étoile Karl Paquette a toujours souhaité transmettre au jeune public la passion de la danse, sa magie et sa féerie. Après l'immense succès de *Mon premier Lac des cygnes*, il nous raconte les secrets de la création de *Il était une fois Casse-Noisette*.

Est-ce le succès de *Mon premier Lac des cygnes* qui vous a poussé à monter ce *Il était une fois Casse-Noisette* ?

Il est vrai que la réussite d'un spectacle donne des ailes. Mais depuis le début de cette aventure, j'étais convaincu que les trois chefs-d'œuvre de Marius Petipa que sont *Le Lac des cygnes*, *Casse-Noisette*, et *La Belle au bois dormant* se prêtaient particulièrement à une adaptation en direction du jeune public car ce sont des ballets mythiques. Grâce à Tchaïkovski, vrai génie de la musique, et parce que leurs thèmes sont éternels. Même s'ils peuvent paraître un peu complexes pour des enfants, ils font rêver tout en gardant une part de mystère. C'est surtout pour moi une façon de transmettre ma passion de la danse aux plus jeunes. Mais, sur *Mon premier Lac des cygnes*, j'ai également eu des retours enthousiastes d'adultes qui ont découvert le monde du ballet grâce à ce spectacle.

C'est à l'issue de *Casse-Noisette* que vous avez été nommé Etoile à l'Opéra de Paris. Ce ballet tient-il une place particulière dans votre vie ?

Oui, bien sûr ! Et je trouve dommage que, contrairement à la plupart des grandes compagnies du monde qui le dansent presque tous les ans à Noël, cette tradition n'existe pas à l'Opéra, où il pourrait être dansé plus souvent.

Comment l'avez-vous adapté pour les enfants ?

Je voulais vraiment tout réécrire pour mettre le ballet à hauteur d'enfants. Nous avons transposé le conte d'Hoffmann revu par Alexandre Dumas aux XVI^e et XVII^e siècles, époques d'un raffinement extrême, ce qui souligne le caractère merveilleux de cette féerie-ballet. Sans tout dévoiler, c'est un livre qui nous racontera cette histoire. Il y aura de l'humour, beaucoup de pâtisseries pour le deuxième acte qui se situe à Konfiturenburg, le pays des friandises, toutes choses susceptibles de ravir les plus jeunes. Et puis la narration confiée à Clément Hervieu-Léger facilite la compréhension de l'histoire pour que les enfants ne se perdent pas en route. Ponctuellement cette voix off leur rappelle ce qu'ils viennent de voir ou fait avancer l'intrigue. Ce qui leur permet de rester en éveil.

Avez-vous procédé à des coupes par rapport au ballet original ?

Je reste persuadé qu'il faut un format relativement court. Mais *Casse-Noisette* étant beaucoup moins long que *Le Lac des cygnes*, nous avons gardé la quasi-totalité du ballet pour entrer dans notre format de deux fois quarante minutes.

Gardez-vous la même équipe artistique que pour *Mon premier Lac des cygnes* ?

On ne change pas une équipe qui gagne ! C'est une équipe soudée, à l'écoute, dont l'alchimie est remarquable. Chacun s'intègre au fur et à mesure du projet et je coordonne le tout. Fabrice Bourgeois, ancien soliste, désormais maître de Ballet à l'Opéra de Paris, est l'un des plus brillants chorégraphes que je connaisse, le costumier Xavier Ronze, responsable du pôle costumes de l'Opéra de Paris, conjugue à son savoir-faire le sens du merveilleux, Nolwenn Cleret, artiste peintre réalise les décors et Clément Hervieu-Léger pensionnaire de la Comédie Française, metteur en scène et dramaturge a écrit et dit la narration. Et entendre sa voix reste un moment magique pour tout spectateur.



Comment avez-vous constitué votre groupe de danseurs ?

C'est pour moi un immense travail depuis janvier 2022. Beaucoup d'entre eux sont issus de L'Ecole de danse de l'Opéra, d'autres viennent de compagnies renommées mais ont envie de tenter d'autres expériences. J'ai pris le temps de donner des cours, d'aller au contact de tous les danseurs, de les assortir les uns aux autres. Car chacun doit se sentir valorisé dans un projet de création comme celui-là. Désormais, c'est presque une troupe de 26 danseurs, ce n'est pas anodin.

Quels sont les enjeux chorégraphiques d'une telle production ?

Pour moi, c'est un spectacle d'une exigence absolue, difficile pour les danseurs car c'est une version plus concise, avec moins de temps de respiration et de récupération. *Casse-Noisette* est beaucoup plus intense et plus diversifié que *Mon premier Lac des cygnes*. C'est aussi plus ardu à mettre en place, mais nous avons la chance d'être au Châtelet, qui est le deuxième théâtre parisien après l'Opéra Garnier, et convient à merveille à notre projet avec son côté un peu « bonbonnière », et surtout qui nous a permis d'avoir les facilités techniques que nous souhaitions. Je tiens à souligner le rôle exceptionnel du théâtre du Châtelet dans son accueil, son attention et sa mise à disposition de moyens pour assurer cette production conséquente.

En quoi est-il important pour vous de remettre à l'honneur la danse classique chez les plus jeunes ?

C'est une éducation indispensable d'aller voir des spectacles vivants, donc de la danse, mais aussi d'écouter de la musique, de faire du sport ou de visiter des expositions. Pour la danse classique en l'occurrence il m'appartient de la rendre accessible à tous. C'est fondamental et tellement enrichissant pour l'imaginaire des enfants à l'heure où la télévision ou les réseaux sociaux leur imposent des images. Mais la question de la mise en œuvre reste essentielle. Le Châtelet l'a particulièrement bien compris. Il y a des matinées scolaires, des places de spectacle et des ateliers d'initiation à moins de 10 €. Il est très important pour moi de démocratiser le spectacle vivant, et la danse en particulier et je suis fier de présenter *Il était une fois Casse-Noisette* dans ce théâtre-là.

Allez-vous danser dans ce *Il était une fois Casse-Noisette* ?

Oui, il est prévu que j'interprète Drosselmeyer et Le Roi des rats qui revient danser et manger des gâteaux au 2^e acte.

Propos recueillis par Agnès Izrine

HISTOIRE DE L'ŒUVRE PAR AGNÈS IZRINE

Ballet en deux actes, *Casse-Noisette* est présenté au public pour la première fois en décembre 1892 à Saint-Petersbourg au Théâtre Mariinsky. La célèbre musique de Piotr Illitch Tchaïkovski et la virtuosité des danseurs font toujours vibrer petits et grands... Voici un petit panorama de l'histoire de ce chef-d'œuvre.

Les origines

En 1844, Alexandre Dumas traduit plus qu'il n'adapte – car les deux versions diffèrent fort peu, *Casse-Noisette* et *le Roi des Souris* d'Ernst Theodor Hoffmann (1816) sous le titre *Histoire d'un Casse-Noisette*. C'est un conte à tiroir plutôt complexe qui se déploie avec l'Histoire de la Princesse Pirlipate et de la noix Krakatuk pour se refermer avec la fin de *Casse-Noisette*. Mais ces récits différents s'entremêlent et le monde du rêve s'épanche dans la réalité, ouvrant un espace imaginaire qui laisse libre cours à toutes sortes d'interprétations.

C'est pourquoi, afin de favoriser la compréhension du ballet, le chorégraphe Marius Petipa simplifia le conte en supprimant l'histoire de Pirlipate et de Krakatuk. Cet épisode qui révèle pourtant que *Casse-Noisette* n'est autre que le neveu de Drosselmeyer, victime d'un sortilège que seul l'amour peut rompre, aurait été certainement trop compliqué ou trop long à expliquer par la chorégraphie ou la pantomime.

Le livret

Dans la version de Petipa donc, la nuit de Noël, Clara reçoit comme cadeau de son parrain Drosselmeyer, un casse-noisette en forme de figurine, joliment habillé « qui faisait supposer un homme de goût ». Pendant la nuit, elle rêve qu'il est un prince ensorcelé auquel le Roi des souris a déclaré la guerre. Clara l'ayant sauvé après un combat acharné entre les jouets et les souris, il se transforme en beau jeune homme et l'emmène à travers une forêt enneigée.

Ils arrivent à Konfiturenbourg, le royaume féerique des jouets et des friandises où ils sont accueillis par la Fée Dragée et le Prince Orgeat, et célèbrent leur victoire sur le Roi Souris dans un enchaînement de danses et de valse merveilleuses. Dans une variante, ils se fiancent (ou se marient) lors d'une grande fête.

Un duo de choc

Après *La Belle au bois dormant* et *Le Lac des cygnes*, *Casse-Noisette* est le troisième ballet qui réunit le tandem Petipa-Tchaïkovski. La création de ce « ballet-féerie » en 1892 est le fruit d'une commande passée par Ivan Alexandrovitch Vsevolovski, directeur des théâtres impériaux de Saint-Petersbourg, aux deux artistes. Le maître de ballet et chorégraphe du théâtre Mariinski et le compositeur ont l'habitude de travailler ensemble, bien que Petipa se montre très directif quant à la musique, n'hésitant pas à lui imposer des consignes précises.

La musique est immédiatement saluée par le public et la critique. Les innovations de Tchaïkovski qui introduisent dans la partition des airs populaires, des instruments-jouets, et fait entendre pour la première fois les sons cristallins du célesta dans *La Danse de la Fée Dragée*, sont un succès. Avec celle-ci, *La Valse des fleurs*, *La danse des Mirlitons*, et la fameuse « ouverture » deviennent des mélodies célèbres qui contribuent à faire rayonner le ballet à travers le monde.

Il n'en est pas tout à fait de même pour la chorégraphie que la critique dédaigne. Est-ce parce que les protagonistes sont des enfants de l'Ecole du Mariinski ? Parce que la pantomime est trop importante au premier acte, au détriment d'une danse plus virtuose ? Pourtant, au deuxième acte, tout l'art de Petipa brille dans les danses « de caractère » c'est-à-dire inspirées par le folklore. Il insère même une danse orientale pour symboliser le café, chinoise pour le thé, et espagnole pour le chocolat ainsi qu'un trepak (danse russe). Par ailleurs, Petipa est passé maître dans la technique du Pas de deux et, celui du tableau final, est un morceau d'anthologie.



Illustration de *Nutcracker and Mouse-king* de E.T.A Hoffmann (1853) © D.R.

Les différentes versions

Depuis plus de 130 ans, *Casse-Noisette* est passé entre les mains de différents chorégraphes qui lui ont insufflé leur propre vision. Si la plupart des versions s'inspirent de l'œuvre originale, les adaptations les plus récentes tendent à revenir à la profondeur du conte d'Hoffmann, et sont souvent influencées par des ressorts plus psychanalytiques. Comme pour le *Lac des cygnes*, plusieurs fins sont possibles, dans certaines, il existe un épilogue dans lequel Clara se réveille et revient à la réalité. Dans d'autres, certains personnages fusionnent comme Drosselmeyer et le Prince comme dans la version Nouriev (1985), ou Clara et la Fée Dragée, par exemple dans celle de Roland Petit (1976).

La première de ces adaptations est certainement celle de George Balanchine. Créé 1954 au New York City Ballet et fidèle à la version initiale, il remet ce ballet-féerie au goût du jour avec ses décors et costumes merveilleux, ses 90 danseurs et son sapin de 12 mètres ! Depuis, il est programmé tous les ans à Noël. Les *Casse-Noisette* signés John Neumeier (1971), Maurice Béjart (1998), et Jean-Christophe Maillot (2013) rendent hommage à la danse. En effet, dans ces trois ballets, le pays des friandises est remplacé par l'univers du ballet et le rêve de Clara, devient celui de devenir danseuse avec, chez Béjart, une forte teneur autobiographique.

Rudolf Nouriev (1985) en tire une version plus sombre pour le Ballet de l'Opéra de Paris, oscillant volontiers entre rêve et cauchemar, où l'inconscient prend le pas sur la réalité dans un rite de passage entre l'adolescence et l'âge adulte. C'est aussi le cas de Jeroen Verbruggen (2014) pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève où l'héroïne est une adolescente vivant volontiers dans son monde fantasmagorique et a besoin de briser sa coquille... Tandis que Mark Morris (1991) travaille sur les aspects les plus noirs et les plus grotesques du conte, dans une version iconoclaste se situant dans les années 1960, mais qui reste pourtant la plus proche du conte fantastique initial.

Il existe des dizaines d'autres versions, y compris en animations ou en films. Plus récemment, le hip-hop s'est aussi emparé de ce conte de Noël, par exemple dans les versions de Bouba Landrille Tchouda (2012) ou Blanca Li (2022) qui en font un divertissement à rebondissements.



Casse-Noisette de Maurice Béjart (1998, présenté au Châtelet en décembre 1999) © Photo Marie-Noëlle Robert

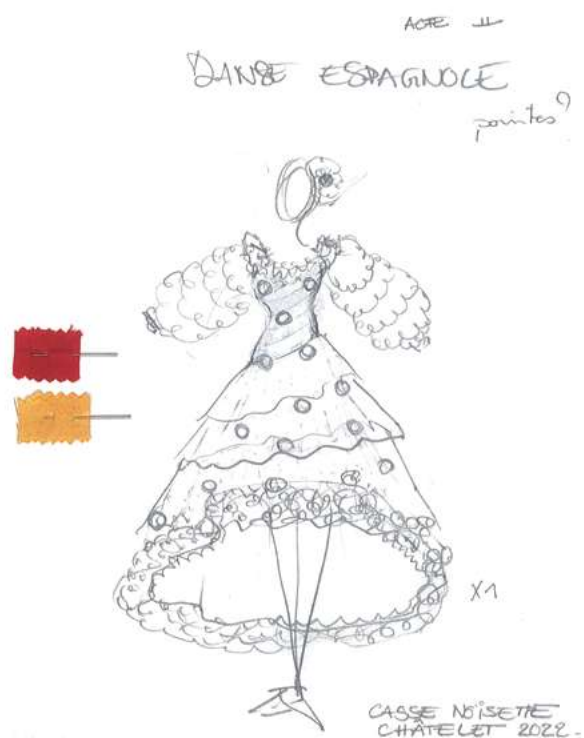
LES DÉCORS

Nolwenn Cleret, artiste peintre, est la créatrice des décors du spectacle et c'est le Bureau d'Études du Théâtre qui a réalisé les maquettes et les plans des décors, d'après les dessins/croquis de la créatrice. Les plans ont ensuite été transmis aux Ateliers Décors du Théâtre, qui construisent les éléments de décors de toute pièce. Découvrez ici quelques croquis.



LES COSTUMES

Les costumes du spectacle ont été créés par Xavier Ronze, responsable du service costumes pour le ballet de l'Opéra de Paris. Ils ont ensuite été réalisés dans l'Atelier Costumes du Théâtre du Châtelet. Découvrez les maquettes de certains des costumes que les artistes porteront sur scène.



PISTES DE TRAVAIL

Contexte de création de l'œuvre

[Histoire de la Russie](#)

[Histoire de la danse classique](#)

[Les Ballets Russes](#) ❶

Analyse de l'œuvre originale

Histoire d'un Casse-Noisette
d'Alexandre Dumas

[Portrait d'Alexandre Dumas](#) ❷

[Argument](#)

[Le texte](#) ❸

[Le romantisme et le fantastique](#)

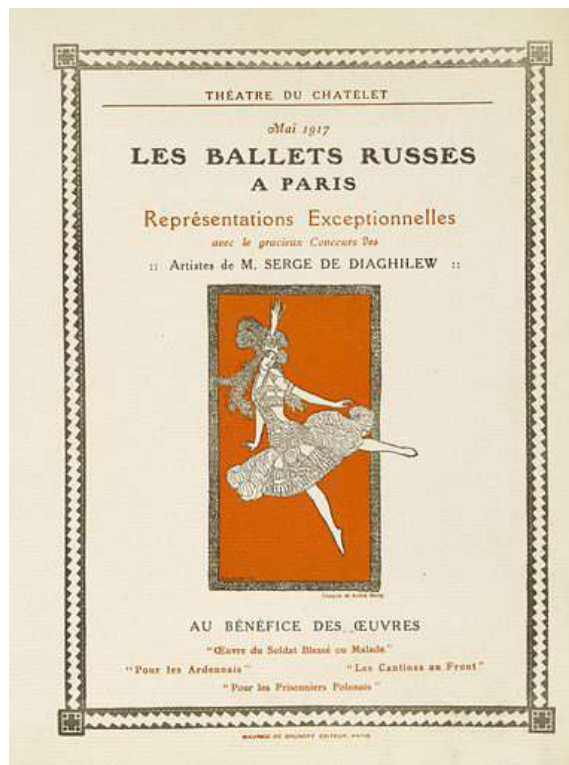
Analyse de l'œuvre musicale

[L'orchestre symphonique et ses instruments](#)

[Écouter l'œuvre](#)

[Le célesta](#) ❹

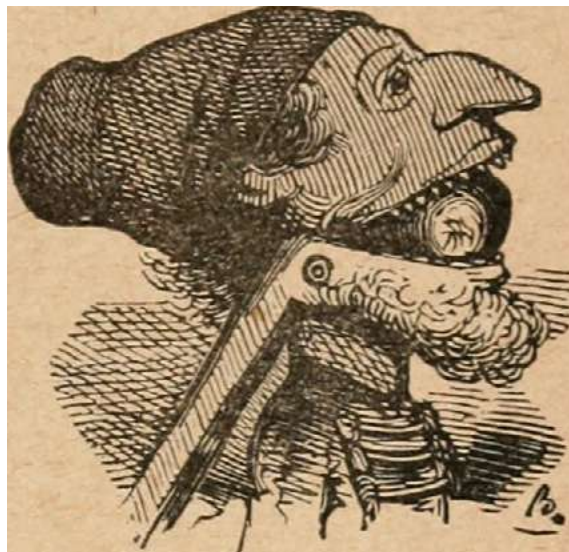
❶ Les Ballets Russes



❷ Portrait d'Alexandre Dumas



❸ Le texte *Histoire d'un Casse-Noisette*



❹ Le célesta



RENSEIGNEMENTS

Marina Benoist

Responsable de l'action culturelle et du jeune public
Programmation famille et jeune public

mbenoist@chatelet.com / 01 40 28 29 20

Lysandra van Heesewijk

Chargée de l'action culturelle et du jeune public

lvanheesewijk@chatelet.com / 01 40 28 29 09

RÉSERVATION

Guillaume Combier, Muriel Faugeroux et Alexandra Malgras

Chargés des ventes et du développement

collectivites@chatelet.com / 01 40 28 28 05